

en direct des installations

2021, une année charnière pour le chantier à Ivry/Paris XIII / p.5

parole à **Dominique Alba de l'Apur / p.2** actualités **Retour sur la Conférence nationale sur les déchets ménagers / p.3** innovation **Mieux réguler les flux de déchets pour moins enfouir / p.6**
du territoire au terrain **L'octo'Pousse, une solution de compostage et jardinage de quartier / p.7**

Dominique Alba

Directrice générale de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur)

À l'occasion de la Conférence nationale sur les déchets ménagers, Dominique Alba a partagé ses pistes de réflexion avec le Sycotom. La gestion des déchets met la ville au défi. Mais celle-ci n'a pas dit son dernier mot et offre de multiples possibilités.



“ Pour la collecte et le traitement des déchets, des solutions sont à trouver pour s'adapter à la diversité des situations urbaines. Et ces solutions prendront certainement des formes encore inconnues. ”

Une partie de la collecte voire du traitement des déchets ménagers a désormais lieu à proximité des habitations. S'agit-il d'une tendance de fond ?

Pour la collecte des déchets, c'est incontestable. En revanche, pour ce qui relève du traitement, la densité ou la forme urbaine rendent la proximité plus ou moins possible. Prenons l'exemple du compost, plus simple à organiser dans une maison avec jardin qu'en appartement... Mais cette contrainte du collectif propose d'autres organisations et des services mis en commun. Ainsi, à Paris, on trouve déjà un millier de sites de compostage collectif. Circuits, volumes, gestion, on voit que le modèle évolue et que les bons équilibres seront à trouver en fonction de la diversité des situations urbaines. Les solutions prendront certainement des formes encore inconnues mais une tendance se dégage : les citoyens s'intéressent désormais à ces sujets.

Quels sont les enjeux en matière de logistique urbaine ?

Celle-ci doit s'emparer d'un véritable sujet : la poubelle. Cet objet est laissé de côté alors qu'il soulève des questions essentielles. Ramenées à l'échelle de la ville, les poubelles particulières occupent plus de 50 hectares dans la Métropole du Grand Paris, à la fois sur le trottoir et dans les immeubles. En augmentant les collectes partagées sur l'espace public, à l'image de Trilib' à Paris, il est possible d'optimiser les circuits et le nombre de camions. Selon les formes urbaines, diverses solutions de contenants, de circuits, de mutualisation, sont ainsi envisageables. Dans tous les cas, la réduction de la production reste l'action majeure ; pour accélérer, on pourrait imaginer une évolution des locaux des commerçants. Ils pourraient attribuer de l'espace pour la collecte, le tri, voire la consigne et la réparation, ce qui diminuerait les volumes, la pression sur l'espace public et le rythme de ramassage.

Quels défis les services industriels doivent-ils relever pour être mieux acceptés par les habitants ?

L'industriel doit se considérer comme un acteur de la ville en travaillant sur la gestion des flux, les conditions d'accessibilité et sur les ruptures d'échelle. L'Apur accompagne le Sycotom depuis 10 ans et je constate que l'on avance de plus en plus dans ce sens. À Ivry-sur-Seine, par exemple, le choix d'installer un système souterrain pour évacuer vers la Seine a permis de préserver l'espace public. Et sur cette usine proche des habitations, ce sont les parties à échelle humaine - bureaux, restaurant - qui ont été positionnées sur le front urbain.

Souvent, cette démarche s'avère bénéfique pour toutes les parties. Prenez la question de la régularité de flux. D'un côté, nous avons des riverains qui considèrent la circulation des camions comme la principale nuisance. De l'autre, le Sycotom, qui doit assurer accessibilité et régularité des évacuations. La voie fluviale est alors une solution gagnante pour tous, d'autant qu'elle offre la possibilité de laisser les quais en partie accessibles aux riverains.

La pandémie a-t-elle ouvert des pistes de réflexion ?

Elle a permis de voir clairement les sources de production de déchets ménagers sur le bassin du Sycotom. Dans certains quartiers de Paris, les volumes produits par les entreprises atteignent, voire dépassent 30 %. Sur cette part, il est évident que des pratiques plus vertueuses sont à imaginer. Pour le secteur tertiaire, on pourrait envisager de mini-centres de tri pour isoler les déchets et faire des envois plus consolidés. Aujourd'hui, chaque entreprise s'occupe de ses propres déchets papiers et informatiques. Il faudrait réfléchir à mutualiser le tri, voire le traitement. Cette réattribution des mètres carrés est facilement envisageable. Mais, plus largement, un point d'équilibre est à trouver pour optimiser la séparation des filières et réduire les circuits de collecte.

4^E CONFÉRENCE NATIONALE SUR LES DÉCHETS MÉNAGERS

Quelles solutions possibles pour un modèle vertueux ?

300 participants ont suivi en ligne les échanges entre les spécialistes du secteur des déchets qui débattaient à la Maison de la Chimie, le 4 mars. Ils ont établi un constat unanime : ce domaine a besoin d'une réelle approche pédagogique et d'une stabilisation de son cadre législatif et fiscal.



Les intervenants lors de la table ronde « Gestion des déchets : peut-on conjuguer activité essentielle et responsabilité collective ? »

Après une année hors du commun en raison de la crise sanitaire et face à l'ampleur des défis, la responsabilité collective doit prendre corps. Le constat est posé, et largement partagé par tous les intervenants : élus, partenaires institutionnels, acteurs économiques.

SORTIR D'UNE TGAP PUNITIVE

« Nous sommes dans la recherche positive pour trouver ensemble des solutions pour préserver la planète, et faire en sorte que, demain, il y ait de moins en moins de déchets », indique Éric Cesari, Président du Syctom. L'ampleur de la tâche suppose toutefois que certaines conditions soient réunies : « il y a des contraintes lourdes et l'État ne nous accompagne pas suffisamment. Nous avons besoin d'une politique environnementale digne de ce nom et de sortir d'une TGAP punitive », poursuit-il. Un

enjeu soulevé à de multiples reprises par les intervenants, qui critiquent une taxe injuste et inéquitable alors que les défis à relever nécessitent au contraire d'investir dans des solutions vertueuses comme celle de la valorisation énergétique. Pour Fabrice Rossignol, Président de la FNADE, organisation professionnelle représentative des industriels de l'environnement, ce moment qui conjugue « Plan de relance, Loi Climat et nécessité de transition écologique, est l'occasion de peser dans les discussions et d'aller dans un sens toujours plus vertueux ».

DÉDIABOLISER LA VALORISATION ÉNERGÉTIQUE

Autre évolution nécessaire, soulignée par Martial Lorenzo, Directeur général des services du Syctom « la chaîne complète des solutions de traitement doit s'intégrer dans

le tissu urbain et s'adapter aux spécificités locales ». Une proximité qui doit s'accompagner d'un effort de pédagogie pour certains projets mal compris, comme ceux en lien avec la méthanisation et la valorisation énergétique. Pour Pierre Hirtzberger, Directeur général des services techniques au Syctom, il faut « remettre de la science et de la rationalité dans ces sujets ». Anne Le Guennec, Présidente de la Confédération des Métiers de l'Environnement, poursuit : « dédramatisons la valorisation énergétique et faisons de l'incorporation des matières premières secondaires un enjeu industriel. »

ALLER VERS UNE ÉCONOMIE DE LA FONCTIONNALITÉ

L'économie circulaire s'affirme nettement comme la solution viable, compatible avec la raréfaction des ressources. François-Michel Lambert, Député et Président de l'Institut de l'Économie Circulaire, dessine quatre leviers politiques pour l'engager : « fiscalité, réglementation, incitation et montée en compétences. ». Olivier Babeau, économiste et Président de l'Institut Sapiens, conclut sur la nécessaire émergence d'une économie de la fonctionnalité. « Il faut aller vers une économie de marché plus ingénieuse. C'est pourquoi l'éco-conception doit intégrer tous les opérateurs économiques et ne pas reposer sur les seules collectivités territoriales. » Une certitude, partagée par tous les intervenants : l'implication de chacun est nécessaire pour être à la hauteur des enjeux.

Retrouvez l'intégralité des débats sur [conferecedechet.aromates.fr](https://www.conferecedechet.aromates.fr)

Déchets ménagers : opinions et comportements

La conférence a été l'occasion de partager les enseignements du 1^{er} observatoire « Citoyenneté et déchets ménagers » mené par l'institut Viaoice pour le Syctom auprès de 1000 personnes. Sur la thématique des déchets ménagers, le confinement a fait bouger les esprits puisque 84 % des sondés se sentent concernés par leur production de déchets. Côté connaissance, les résultats sont plus fragmentés, avec 25 % de répondants qui connaissent le traitement et la valorisation des déchets. Enfin, des freins financiers entravent encore le passage à l'action : si 80 % des personnes trouvent pertinent de moins produire de déchets, seule 1 sur 5 est prête à payer le coût de l'éco-conception. Face à ce décalage entre l'urgence à agir et la capacité à réagir, un impératif émerge : faire preuve de pédagogie, en donnant une image positive à la pratique du réemploi, de la réduction des déchets et de la consommation raisonnée.

Retrouvez l'intégralité des résultats de l'étude sur [syctom-paris.fr](https://www.syctom-paris.fr)

agenda

Salon des maires d'Île-de-France

Les 9 et 10 juin

Lieu à confirmer

Réunion du Comité syndical

Le 2 avril, 9h

En visio-conférence

Réunion du Bureau syndical

Le 2 avril, 10h30

En visio-conférence

Suivez les séances en direct

sur la chaîne YouTube du Syctom

CONGRÈS DE L'ASTEE

Eau et déchets : le citoyen-usager au cœur des échanges

Du 8 au 10 juin 2021, l'Astee (Association Scientifique et Technique pour l'Eau et l'Environnement) organise son 100^e congrès annuel à la Cité des sciences et de l'industrie pour mettre en lumière les sujets impliquant les citoyens-usagers. En tant que partenaire, le Syctom propose formations, visite technique et ateliers.

De nombreux professionnels de l'environnement interviendront sur le thème fédérateur de la participation du citoyen-usager à la gestion de l'eau et des déchets. Le Syctom, grand partenaire du Congrès, assurera six communications autour de la gestion du patrimoine, le traitement des effluents industriels, la maîtrise des nuisances et la valorisation énergétique. Le syndicat proposera également aux congressistes une visite technique à Isséane, ainsi que deux sessions de formation. Pierre Hitzberger, Directeur général des services techniques du Syctom et vice-président de l'Astee en charge du climat et des ressources, interviendra sur l'adaptation au changement climatique. De son côté, Frédéric Roux, Direc-

teur des usines de traitement du Syctom et président de la commission Déchets et propreté de l'Astee, animera une formation sur le thème « Penser l'économie circulaire ».

Enfin, le Syctom organisera un hackathon déchets sur le thème : « *Et si on se passait de la poubelle d'ordures ménagères ?* ». Des équipes d'experts et de néophytes devront y répondre et pitcher leurs solutions le 10 juin, devant un jury et les congressistes. Un programme riche pour partager retours d'expériences et bonnes pratiques.

Programme et inscriptions sur :
www.astee.org/evenements/100e-congres-paris-2021

EXPERTISE INTERNATIONALE

Un projet kazakh sur les déchets organiques

Au printemps 2020, la Direction Générale du Trésor du Ministère de l'économie, des finances et de la relance a lancé un appel à projet sur le thème de l'innovation verte. Lauréat, le Syctom bénéficiera d'un financement pour mener un projet de traitement des déchets organiques au Kazakhstan.

Compte-tenu de ses précédentes collaborations avec la Ville d'Astana et son homologue kazakh ROP, le Syctom dispose d'une bonne connaissance de la gestion des déchets au Kazakhstan. Fort de son expertise, il propose un dispositif pour détourner de l'enfouissement les déchets organiques produits par les habitants et gros producteurs à Akkol, au nord de la capitale kazakhe. Un projet pour lequel il joue le rôle de chef de file et coordonne l'intervention de PME françaises innovantes à ses côtés.

Après les études de faisabilité, le pool d'acteurs concevra des scénarios pour la mise en œuvre du tri à la source des biodéchets, avec des zones tests pour leur traitement et compostage. La promotion du retour au sol des biodéchets est en effet considérée comme un des moyens d'atteindre les objectifs du gouvernement kazakh dans le domaine de l'environnement.



Sensibiliser le grand public en marge du Congrès

Par ailleurs, du 29 mai au 10 juin, un parcours pédagogique sera proposé aux familles et publics scolaires à la Cité des sciences et de l'industrie sur le thème « *L'eau et les déchets comme vous ne les avez jamais vus* ». Aux côtés de ses partenaires, le Syctom a imaginé des animations - projection de films, jeux sur le tri et le recyclage, quiz, roue anti-gaspi, activités assurées par un maître-composteur - et des ateliers sur le compost avec la Ville de Paris et sur la production d'énergie.



LE SYCTOM A DÉMÉNAGÉ

Depuis le 1^{er} janvier 2021
retrouvez-nous au :

86 rue Regnault - 75013 Paris



M 14 Station Olympiades à 550 m
M 7 Station Porte d'Ivry à 280 m
RER C Station Bibliothèque F. Mitterrand à 1100 m
Tram T3a Station Porte d'Ivry à 280 m
BUS 27, 83 & PC
SNCF Gare de Lyon à moins de 2 km
et Gare d'Austerlitz à moins de 1,5 km
Accès routier Quai de Seine à 1500 m

IVRY/PARIS XIII

2021, une année charnière pour le chantier

Entré dans sa 3^e année, le chantier de construction de la nouvelle unité de valorisation énergétique (UVE) à Ivry/Paris XIII a été le théâtre, début 2021, d'un exceptionnel ballet de grues. Récit.

NOUVELLE ÉTAPE DE TRAVAUX

Si la présence de deux grues « T » reste utile pour les opérations de génie civil à venir, c'est à un modèle plus spécifique qu'il faut désormais faire appel pour mener à bien la nouvelle phase du chantier, principalement dédiée à l'assemblage des équipements composant le process de traitement : « Il s'agit de deux grues à tour à flèche relevable à forte capacité de levage, indique Bruno Bernier, Chef de projet Ivry/Paris XIII. La partie horizontale de la grue peut se lever et hisser des pièces très lourdes à une très grande hauteur. L'une de ces 2 grues permettra également d'assembler la cheminée qui culmine à une hauteur de 100 m. »

Ces appareils effilés de plus de 70 mètres de haut, capables d'allier puissance et dextérité vont, en effet, pouvoir assembler

charpente métallique, réacteurs catalytiques, filtres à manches, gaines de liaison, fours-chaudières, groupe turbo-alternateur... comme autant de pièces d'un puzzle complexe ! « Elles peuvent soulever jusqu'à 96 tonnes, précise Bruno Bernier. Elles sont donc indispensables pour maintenir l'ensemble des éléments qui seront acheminés majoritairement par convois exceptionnels et qu'il faudra installer sur le site au cours de l'année. »

CLAUSES D'INSERTION

En complément de ce nouveau dispositif logistique, ce sont aussi les équipes qui s'étoffent : de 180 personnes en ce début d'année, les effectifs devraient atteindre 300 à 350 compagnons d'ici l'été. Parmi eux, des personnes en insertion et des demandeurs d'emploi : « Le Syctom a signé

une convention tripartite avec le Groupement IP13 et le SERCI (le Service des clauses d'insertion sociale d'Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine et Choisy-le-Roi), détaille Bruno Bernier. Nous avons pour objectif d'avoir recours à cette main-d'œuvre pour l'équivalent de 135 000 heures de travail. » Ce recrutement, direct ou via le SERCI, concerne aussi bien des tâches de gardiennage et de nettoyage, que des emplois de ferrailleurs, de coffreurs ou de monteurs.

HAUTE QUALITÉ ARTISTIQUE ET CULTURELLE

C'est, enfin, sur le terrain artistique que le chantier a récemment franchi une étape, avec la mise en ligne, fin 2020, d'une nouvelle version du site Internet du Musée du Monde en Mutation (MMM) et la création de comptes Instagram et Facebook. Conçu par l'artiste Stefan Shankland comme « un laboratoire pour contempler et éprouver le monde qui se transforme », le MMM réunit des créations éclectiques : vidéos, projets graphiques, éditoriaux... la plateforme donne à voir la diversité des regards et des expressions artistiques suscités par ce chantier titanesque.

En savoir + :

Sur le projet : projet-ivryparis13.syctom.fr
Sur l'approche artistique : museedumondeenmutation.com ; [@museedumondeenmutation](https://www.facebook.com/museedumondeenmutation) sur Facebook et Instagram



Le record mondial du plus long coffrage glissant !

Événement marquant de 2020, la réalisation de la nouvelle fosse de réception et de stockage des OMR à l'aide d'un coffrage avec un linéaire inédit a été saluée par le célèbre Guinness World Records. Fruit d'une opération de ferrailage et de coulage de béton en continu, 24 heures sur 24, pendant 19 jours, la construction de cet ouvrage aux dimensions exceptionnelles (62 m de long, 22 m de large et 31,5 m de haut) a ainsi obtenu le record mondial du plus long coffrage glissant effectué en une seule fois. Chapeau !

Le chantier à Ivry/Paris XIII

LOGISTIQUE

Mieux réguler les flux de déchets pour moins enfouir

Si limiter l'enfouissement passe en amont par la réduction des déchets à la source et le recours à une démarche d'éco-conception, des solutions en aval existent aussi. Décryptage.



Optimiser et mieux réguler la gestion des flux d'ordures ménagères (OM) fait partie des leviers d'action explorés par le Syctom pour réduire le tonnage de déchets enfouis. C'est pourquoi il a élaboré, depuis 2019, une logistique urbaine de transfert des OM plus efficiente.

Avec, tout d'abord, la mise en place depuis juillet 2019 d'un partenariat avec le centre de transfert des OM à Claye-Souilly : ce site, qui peut réceptionner jusqu'à 55 000 tonnes de déchets produits par les villes de l'est parisien, offre une solution de proximité pour réguler les flux d'OM destinés aux unités de valorisation énergétique (UVE) du Syctom, en fonction de leur capacité de traitement disponible.

C'est ensuite le recours, depuis avril 2020, à la mise sous balles des OM, toujours à Claye-Souilly. Le principe est simple : enrubannées et com-

pactées sous forme de balles, les OM sont stockées jusqu'à 6 mois avant d'être évacuées vers les UVE du Syctom, par la route pour l'instant, par voie fluviale à terme. In fine, ce dispositif permet notamment de favoriser l'approvisionnement des fours lors des périodes de forte demande énergétique en hiver.

Enfin, l'utilisation depuis début 2021 d'un logiciel de gestion des flux constitue la troisième brique de cette stratégie : cette plateforme logistique en ligne garantit une meilleure prévision des réceptions, une communication plus fluide sur les capacités disponibles et une optimisation de la répartition des déchets entre les UVE, en prenant par exemple en compte les arrêts programmés des installations.



Une avancée pour le projet Biométhanisation

Ce 9 mars, Catherine Rivoallon, Présidente du conseil d'administration de HAROPA - Ports de Paris, Éric Cesari, Président du Syctom et Jean-Jacques Guillet, Président du Sigeif, ont signé une convention d'occupation d'un terrain sur le port de Gennevilliers. C'est à cet endroit que sera créée, à partir de 2023, une unité de méthanisation pouvant traiter jusqu'à 50 000 tonnes de déchets alimentaires par an. Ce processus de valorisation permettra de produire du gaz renouvelable, le biométhane, qui sera injecté dans le réseau public de gaz et alimentera les sites locaux comme la station publique de bioGNV (gaz naturel véhicules) implantée par la SEM Sigeif mobilités. Et le digestat, résidu de la méthanisation, pourra être utilisé comme fertilisant sur les terres agricoles.

DÉCHETS ALIMENTAIRES

L'Octo'Pousse : une solution de compostage et jardinage de quartier

À l'occasion de la quinzaine du compostage, du 27 mars au 10 avril, zoom sur une initiative soutenue par le Sycotom, qui permet d'allier compostage de proximité et agriculture urbaine.

Une « tour à compost » entourée d'un bac potager : voici l'Octo'Pousse. Un drôle de mobilier qui s'installe dans l'espace public et mêle compostage collectif et jardinage pour cultiver fruits et légumes. L'initiative, portée par l'association Vergers Urbains, est en cours d'évaluation. Un projet, lauréat du 2^e appel à projets Quartier d'Innovation Urbaine d'UrbanLab, qui bénéficie d'un soutien financier du Sycotom.

Une première station pilote a été installée en octobre 2020, place Nathalie Sarraute, dans le 18^e arrondissement parisien. Une quinzaine de foyers la fait vivre en déversant chaque mois, dans le collecteur, le contenu de leur bioseau fabriqué à Paris par la start-up Compost Urbain, pour le pré-compostage. « Ici, les gens essaient de ne pas jeter de déchets sans les valoriser : ils trient, recyclent et réemploient », détaillent Jérôme et Rémi, de l'association Vergers Urbains.

Car une fois le compost à maturité grâce au travail des lombrics, il enrichit la terre des jardinières de l'Octo'Pousse. Pour le moment, quelques aromates y poussent, mais prochainement des plantes comestibles et de petits fruitiers devraient également s'y épanouir.

UN CERCLE VERTUEUX ET LOCAL

« Nous défendons l'idée de recycler sur place. Les gens descendent en bas de chez eux, compostent et le substrat est directement réutilisé pour les végétaux, sans logistique ni transport », se félicitent Jérôme et Rémi. Pour ne rien gâcher, le projet Octo'Pousse entraîne des retombées positives, en contribuant à l'amélioration et l'embellissement du cadre de vie du quartier et renforce le lien social en proposant à tous de jardiner. Une fois le bilan tiré de cette première expérimentation, il devrait être déployé sur d'autres sites, notamment en pied d'immeuble.



Imaginer la ville de demain

Le 4 mars dernier, l'Urban Lab a annoncé les 15 lauréats de son 3^e appel à expérimentation pour les « Quartiers d'innovation urbaine » lancé avec la Ville de Paris et dont le Sycotom est partenaire.

Répondant à des enjeux urbains (gestion des déchets, mobilités, végétalisation...), ces innovations seront déployées dans le 13^e arrondissement de Paris, sur le quartier « Paris Rive Gauche ».

Pour découvrir les lauréats : urbanlab.parisandco.paris/QIU3

Et si on parlait déchets ?

Le Sycotom lance deux groupes sur Facebook : « Je composte en ville » et « La p'tite fabrique du Sycotom ». Espaces d'échange et de partage, ils sont destinés à tous les publics qui souhaitent s'informer sur le compostage et les déchets alimentaires, la réduction des déchets, le réemploi ou encore le recyclage.

En savoir + : [@lesycotom sur Facebook](https://www.facebook.com/lesycotom)

EXPÉRIMENTATION LOCALE

Versailles Grand Parc passe à la tarification éco-responsable

Dans une dynamique forte de réduction des déchets lancée depuis plusieurs années, la Communauté d'agglomération de Versailles Grand Parc va expérimenter la tarification éco-responsable sur une partie de son territoire.

L'année 2021 est dédiée à la préparation de cette démarche : communication auprès des habitants (campagne d'information, réunions), équipement des ménages (adaptation des bacs et bornes de collecte, badges), optimisation des collectes... Huit villes pilotes sont concernées par le déploiement dès 2022, soit 23 % de la population du territoire.

Concrètement, cette tarification individualisée sera calculée en fonction du nombre de sorties des bacs d'ordures ménagères. « Notre objectif est de rendre les usagers pleinement acteurs de la réduction

des déchets pour limiter l'impact environnemental et maîtriser la facture », explique Marion Soulard, Directrice générale adjointe des services de Versailles Grand Parc. « Nous souhaitons lancer une dynamique collective sur la question des déchets et inciter les habitants à remettre en question leurs pratiques pour faire évoluer leurs comportements. » L'agglomération espère ainsi diminuer de 20 % la production d'ordures ménagères et augmenter le tri de 30 %. Un projet innovant qui a été retenu parmi les lauréats du Budget participatif écologique de la Région Île-de-France.



Déchets alimentaires : et si on sensibilisait dès le plus jeune âge ?



LE KIT PÉDAGOGIQUE VAL' & JO'

Le Sycotm propose à ses collectivités adhérentes un kit pédagogique sur les déchets alimentaires. Il a été conçu pour aider les enseignants et animateurs des établissements scolaires à sensibiliser les élèves (de la maternelle au lycée) sur ce sujet.

Outils téléchargeables sur l'espace pédagogique du site mesdechetsalimentaires.fr



Retrouvez toutes les informations du Sycotm sur le site www.sycotm-paris.fr



sycotm

l'agence
métropolitaine
des déchets
ménagers

sycotmag est une publication du Sycotm, l'agence métropolitaine des déchets ménagers
86 rue Regnault - 75013 Paris - Tél. : 0140131700 - www.sycotm-paris.fr

Directeur de la publication : Eric Cesari • Rédacteur en chef : Martial Lorenzo
• Directrice de la communication : Véronique Menseau • Coordination : Solène Patron
• Crédits photos : © Franck Badaire ; © Apur / Arnaud Duboys Fresney ; © Sigeif / Patrice Diaz ; © Association Vergers Urbains • Conception, réalisation : stratéact' Rédaction : Isabelle Friedmann, Camille Lamouche, Oriane Raffin-Cantet • Document imprimé par Mérico Delta Print, sur papier 100 % Recyclé - ISSN 1769-8782

